

Infos pratiques

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

163 rue Auguste-Broussonnet
34090 Montpellier
04 67 41 74 00
www.umontpellier.fr

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY

Route de Mende
34090 Montpellier - 04 67 14 20 00
www.univ-montp3.fr

UNIVERSITÉ DE NÎMES

Rue du Docteur-Georges-Salan
30021 Nîmes cedex 1
04 66 36 45 87
www.unimes.fr

PLATEFORME FUN

FRANCE UNIVERSITÉ NUMÉRIQUE
www.fun-mooc.fr

UNIVERSITÉ DU TIERS TEMPS

2 place Pétrarque
34000 Montpellier
04 67 60 66 73
www.utt-montpellier.fr
Secrétariat ouvert au public
du lundi au vendredi de 14h à 16h45

UNIVERSITÉ DE LA CULTURE PERMANENTE ET DU TEMPS LIBRE

249 rue de Bouvillargues
30000 Nîmes - 04 66 36 99 44
www.cadref.com

ÉCOLE DU LOUVRE

pour les cours se déroulant
en partenariat avec le musée Fabre,
adresser son courrier d'inscription
à : École du Louvre, SPAFC
Cours en régions - Montpellier.

Palais du Louvre, Porte Jaujard,
Place du Carroussel
75038 Paris cedex 01
01 55 35 18 00

www.ecoledulouvre.fr

MUSÉE FABRE

39 boulevard Bonne-Nouvelle
34000 Montpellier
04 67 14 83 00
www.museefabre.montpellier3m.fr



Pour ceux qui veulent décrocher un diplôme

Vous avez plus de 65 ans et vous voulez vous élancer de nouveau sur les chemins de l'école ? Voilà qui tombe bien, car figurez-vous que l'école n'attend que vous ! Et elle s'adapte même à vos désirs les plus secrets. Il y a bien sûr les retraités qui veulent préparer un diplôme. Ne voit-on pas régulièrement des papis et mamies de près de 80 ans réussir avec brio leur bac ? Pour ceux-là, c'est vers les universités qu'il faut aller.

Pour se cantonner à la sphère publique, trois choix sont possibles : s'inscrire à l'université de Nîmes, à l'université de Montpellier ou à l'université Paul-Valéry (également à Montpellier). Une seule condition pour y accéder : avoir le bac.

Du côté des frais d'inscription, il faut compter 184 euros pour s'inscrire en licence, 256 pour s'inscrire en master et, pour les plus téméraires, 391 pour s'inscrire en doctorat. Les dates pour s'inscrire, elles, s'étalent de janvier à septembre (pour cette année, il est donc malheureusement trop tard).

• **À l'université de Nîmes**, il est possible de suivre des formations dans des domaines aussi variés que les lettres modernes, l'anglais, l'espagnol, le design, le droit, la gestion, l'histoire du patrimoine ou encore les sciences.

• **À l'université de Montpellier**, le panel des disciplines enseignées s'articule autour du droit, de l'économie et de la gestion et des sciences dures (médecine, pharmacie, physique, chimie, mathématiques et biologie).

• **À l'université Paul-Valéry**, vous trouverez des cours de langues, d'arts, d'histoire et de littérature. Une précision toutefois : si la présence n'est pas exigée dans les cours magistraux (ce qui n'est pas forcément une mauvaise chose, étant donné la surpopulation des "amphis"), elle est en revanche obligatoire dans les séances de travaux dirigés (les fameux TD). De même, la non-présentation à un examen vous vaudra un joli "0". Il y a bien les séances de rattrapage, mais bon... À vaincre sans péril, triomphe sans gloire !

Pour ceux qui kiffent le numérique

• On ne se moque pas des MOOC

Si vous êtes plutôt misanthrope et/ou high-tech, il est possible de vous inscrire aux fameux MOOC (Massive Open Online Courses, en anglais dans le texte. En français, dites FLOT pour Formation en Ligne Ouverte à Tous). Née aux États-Unis au début des années 2000, cette façon d'apprendre est proprement révolutionnaire : les professeurs des plus grandes universités donnent leurs cours via une webcam tandis que des étudiants du monde entier suivent les enseignements

derrière leur ordinateur, grâce à Internet. Une des plus grosses plateformes de cours en ligne est l'américaine Coursera, qui regroupe 146 établissements universitaires répartis dans 28 pays.

• Innombrables enseignements

En France, 84 universités et grandes écoles proposent des cours en ligne à travers la plateforme FUN (France Université Numérique). Créée en 2015, elle compte déjà près de 2 millions d'utilisateurs. De ce fait, les enseignements proposés sont quasiment infinis : introduction à la mécanique des fluides, tactiques d'emploi de l'aviation de combat, droit européen du travail, astrophysique, chinois...

L'immense majorité des cours sont en français, mais quelques-uns sont en anglais. Aucune condition de formation préalable n'est requise et l'inscription est gratuite. L'étudiant numérique peut alors choisir autant de cours qu'il est en capacité de suivre et bavarder avec ses "camarades" sur des forums. Chaque enseignement s'organise en sessions de plusieurs semaines, avec un nombre d'heures de cours hebdomadaires variables et la possibilité de les rattraper en cas d'"absence". En plus des cours vidéo, des comptes-rendus écrits sont en effet disponibles à la fin de chaque semaine. Comptez tout de même entre trois et six heures de travail par semaine et par cours.

• Certificat de réussite

Les étudiants doivent remplir des questionnaires d'évaluation à la fin de chaque semaine ou de la session, afin de valider l'attestation de suivi du FLOT (qui n'a rien d'un diplôme, mais qui permet de tester ses connaissances). Cependant, dans certains cas, la réussite à un examen se solde par l'obtention d'un "certificat de réussite authentifié" délivré par l'école. C'est notamment le cas de certains cours en ligne donnés par l'École centrale. Mais pour passer ces FLOT particuliers, il faut déboursier une centaine d'euros.





LA TROISIÈME FAÇON D'APPRENDRE, C'EST DE SE CULTIVER PENDANT SON TEMPS LIBRE DANS DES LIEUX "PHYSIQUES".

• *Université du tiers temps*

C'est par exemple ce que propose à Montpellier l'Université du tiers temps, ou UTT, fondée il y a 40 ans. Le principe ? Suivre des cours de façon libre : il n'y a ni obligation de présence, ni évaluation, ni diplôme. Et les étudiants peuvent suivre le même cours d'une année à l'autre autant de fois qu'ils le désirent. Les cours sont ouverts à tous, aucun pré-requis universitaire n'est exigé. Les retraités sont bien sûr les plus nombreux à s'inscrire – ces derniers disposant de plus de temps libre que les autres, la moyenne d'âge des étudiants de l'UTT est de 63 ans –, mais l'année dernière, l'élève le plus jeune avait... 18 ans.

Folle diversité. Rattachée administrativement à l'université Paul-Valéry, l'UTT est cependant située au cœur du centre historique de Montpellier : au 2 place Pétrarque. C'est là que se déroulent l'essentiel de ses cours, entre 9 h et 17 h et d'octobre à mai (à noter toutefois que les cours s'arrêtent pendant les vacances scolaires). Les sujets traités par les conférences de la salle Pétrarque – qui s'enchaînent au rythme d'une à deux par jour –, sont d'une diversité folle. Assurée pour un grand nombre d'entre elles par des professeurs des universités de Montpellier, les thèmes couverts vont des énergies renouvelables à l'histoire de la Rome antique en passant par l'égyptologie, la robotique, l'évolution du langage ou encore le procès de Jeanne d'Arc. Tous les champs du savoir sont couverts.

Pour ceux qui veulent se détendre en apprenant

Ciné-club, club théâtre. Pour y assister, il faut payer un droit annuel d'inscription de 85 €. Cette inscription donne également le droit de faire partie du ciné-club de l'UTT (un film payé au tarif étudiant chaque lundi au cinéma Diagonal, suivi d'un débat avec un spécialiste), du club théâtre (une pièce par mois au théâtre Pierre Tabard, à 10 € l'entrée, le jeudi après-midi, suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique) et du groupe de recherche "Mémoire d'oc" qui se penche sur l'histoire de la région et la généalogie.

Pour participer aux autres enseignements, qui se déroulent sous la forme de modules annuels et demandent entre 1 h 30 et 3 h de cours hebdomadaires, il faut payer entre 85 et 165 € par module. Sont proposés des cours de langues (dont le chinois, l'arabe et le russe), de sculpture ou encore de gymnastique.



Et la recette à l'air de fonctionner. "Alors que l'UTT compte en moyenne 1 800 étudiants chaque année, ils étaient un peu plus de 2 000 en 2015/2016", glisse Ondine Jaulmes, responsable administrative de l'université. Si les inscriptions peuvent se faire tout au long de l'année depuis le début du mois de septembre, deux précisions sont à noter : elles doivent se faire physiquement au 2 place Pétrarque, du lundi au vendredi, entre 14 h et 16 h 45, et, dans le cas des ateliers, se font dans les limites des places disponibles !

• *Université de la culture permanente et du temps libre*

À Nîmes, c'est l'Université de la culture permanente et du temps libre, une association, qui se charge de cet apprentissage "à la cool". Initialement réservée aux retraités, elle est désormais ouverte à tous. Et là non plus, il n'y a ni pré-requis universitaires exigés, ni obligation de présence aux cours, ni diplômes délivrés. Ce qui n'a pas empêché l'université de Nîmes de reconnaître la qualité des cours qui y sont donnés à travers un accord de parrainage. Cette université compte cinq sites dans le Gard. Outre Nîmes, quelques cours sont en effet délivrés à Alès, Sommières, Le Vigan et Villeneuve-lès-Avignon.

Informatique, philo, botanique... Pour apprendre dans cette université relax, il faut payer une adhésion annuelle de 32 €, puis le prix du cours que l'on veut suivre. Les tarifs vont de 98 à 210 € pour des enseignements qui se déroulent de début octobre à fin mai, à raison d'une durée hebdomadaire qui oscille entre 1 h 30 et 3 h. Sont ainsi proposés, entre autres, des cours d'informatique, d'art, de philosophie, de botanique, de peinture et même de billard français. Du côté des nouveautés, élections américaines obligent, une série de cours sur l'histoire, la géopolitique et les Indiens des Etats-Unis a été lancée.

Profs de lycées et d'université. Les intervenants, quant à eux, sont essentiellement des professeurs des lycées nîmois ou des universités de Nîmes et de Montpellier. Et comme sa grande sœur l'UTT, l'Université de la culture de Nîmes ne se cantonne pas à de simples "cours", mais propose également des projections de films en partenariat avec le Sémaphore, un cinéma près des Arènes, ou encore des visites guidées.

Si vous voulez vous inscrire et faire partie des quelque 3 000 adhérents, c'est simple : il vous suffit d'aller au 249 rue de Bouillargues, à Nîmes, où ont lieu l'essentiel des cours, entre 9 h 30 et 17 h. Les inscriptions sont possibles toute l'année universitaire, dans la limite des places disponibles, of course !

(suite page 20)

PORTRAITS



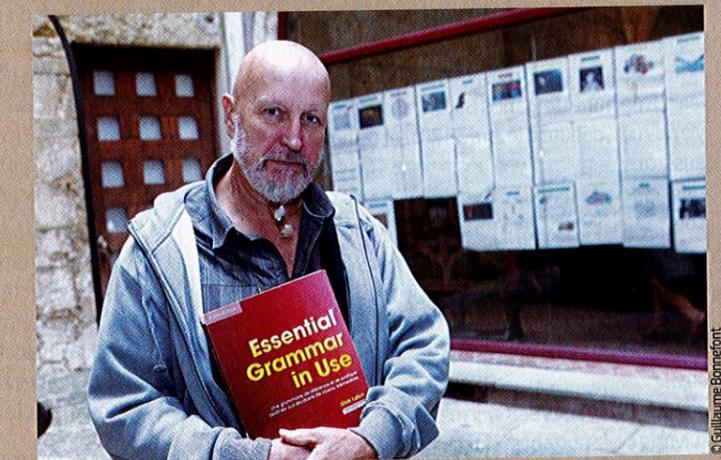
Marie Bascou, le retour aux racines

Quand cette Montpelliéraine pur sucre s'est inscrite à l'Université du tiers temps, elle a commencé par prendre des cours d'anglais. "Je l'ai fait pendant trois ans, mais c'était catastrophique ! J'ai abandonné et cette année, je me suis lancée dans l'occitan !"

En somme, une sorte de retour aux sources. Car à 68 ans, Marie a roulé sa bosse de Singapour à l'Afrique du Sud. C'est que son ex-mari, ancien cadre de la Sofirad, était chargé de monter des

radios francophones tout autour de la planète. Après cette vie de globe-trotter, la voilà de retour à Montpellier en 1994, où elle devient archiviste départementale pendant 10 ans.

Après sa ville, c'est sans doute dans les livres que réside la deuxième passion de Marie. "Je suis également bénévole dans une bibliothèque tenue par des retraités, à Boutonnet. Mais prendre ces cours, ça me permet de varier les plaisirs, de faire autre chose !"



Francis Rousset, England for ever !

Le truc de Francis, c'est l'anglais. Pas pour glisser des mots en "-ing" dans toutes les phrases, à la manière des journalistes et des managers. Non, juste pour pouvoir voyager et parler avec ses amis gallois, américains et italiens. "Je ne pouvais pas apprendre toutes les langues de la Terre ! Alors j'ai pris l'anglais." Habile. Il y a quatre ans que ce Parisien de

66 ans, ancien patron du restaurant L'Amuse-Gueule, sur l'avenue Clemenceau, a pris le chemin de l'Université du tiers temps pour se lancer dans l'apprentissage de la langue de l'immortel Shakespeare. "J'ai beaucoup de temps libre depuis la retraite, les petits-enfants ne sont pas encore arrivés ! Et puis le groupe ici est formidable..." Enjoy !